R. Acte de Foi—Mon Dieu, je crois, etc., p. 6. Acte d'Espérance—Mon Dieu, appuyé, etc., p. 6. Acte de Charité—Mon Dieu, qui êtes, etc., p. 6.

D. Nous est-il permis d'adorer autre chose que Dieu?

R. Non, il n'est point permis d'adorer autre chose que Dieu: à Dieu seul appartient l'hommage souverain de nos esprits et de nos cœurs.

D. Faites un acte d'adoration.

R. Acte d'adoration—Mon Dieu, je vous adore, etc., p. 6.
XXVIII. LEÇON.

D. Que défend le second commandement : Dieu en vain tu

ne jureras, ni autre chose pareillement?

R. Ce commandement défend toute profanation du saint nom de Dieu, les serments indiscrets, injustes, ou faux, les blasphèmes, les jurements et les imprécations.

D. A quoi nous oblige le troisième commandement de Dieu : Les dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement?

R. Ce commandement nous oblige à sanctifier les dimanches par un saint repos.

D. En quoi consiste ce saint repos?

R. Ce saint repos consiste à s'abstenir de toute œuvre servile, et à vaquer aux œuvres de piété.

D. Que nous ordonne le quatrième commandement : Père

et mère tu honoreras, afin de vivre longuement?

R. Ce commandement nous ordonne d'honorer tous nos supérieurs, particulièrement nos pères et mères.

D. Que défend le cinquième commandement : Homicide

point ne seras, de fait ni volontairement?

R. Ce commandement défend de tuer, de battre, de scandaliser personne, et même d'en avoir le dessein.

D. Que défend le sixième commandement : Impudique point ne seras, de corps ni de consentement?

R. Ce commandement défend toutes les actions contraires à

la pureté et à la modestie.

D. Qu'est-il défendu par le septième commandement : Bien

d'autrui tu ne prendras, ni retiendras sciemment?

R. Par ce commandement, il est défendu de prendre ou de retenir injustement le bien du prochain, et de lui faire aucune injustice.

D. Que défend le huitième commandement : Faux témoi-

gnage ne diras, ni mentiras aucunement?

R. Ce commandement défend de mentir, de rendre faux témoignage contre son prochain, de le juger témérairement, de le décrier, soit par médisance, soit par calomnie.